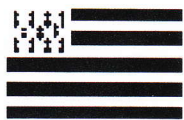




29... GO !



UNION NATIONALE DES PARACHUTISTES FINISTERE

Bulletin de liaison réservé aux adhérents de la section

N° 18

3^{ème} et 4^{ème} trimestre 2012

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis paras, Chères amies

Il n'est point nécessaire de souligner plus avant le caractère particulier, la singularité aussi bien que la solennité que revêt chaque année la célébration de la St Michel pour l'ensemble du monde parachutiste. Cette fois encore, à Quimper, elle a de l'avis général égalé son niveau d'excellence.



À cet égard, je me permets de féliciter l'ensemble de la section pour sa présence nombreuse et chaleureuse. Sans le rayonnement de cette présence active, les efforts déployés par les organisateurs en vue de la réussite de la journée, eussent été vains.

Quatre grands moments ont marqués cette journée :

- la cérémonie religieuse à la cathédrale
- le défilé
- la cérémonie au monument aux morts
- Le repas de cohésion

La Messe dans toute sa solennité, où chacun d'entre nous a pu puiser ce qu'il souhaitait y trouver, consacre le caractère sacré et traditionnel de la St Michel.

Le défilé dans le centre ville de Quimper, bien que vécu tout au long du parcours sous des trombes d'eau, a suscité l'admiration de tous grâce à la haute tenue du cortège et l'élégance martiale de son allure. On ne pouvait qu'admirer ce cortège d'anciens et de jeunes mêlés, aux bérets verts, bleus, noirs ou rouges, quelque fois vieilles reliques de plus de 40 ans, sur lesquelles se reflète encore notre gloire nationale, penchant sous les bourrasques d'une puissante et persistante pluie, au rythme du bagad Ar re Goz.

S'ensuivit la cérémonie au monument aux morts, où Thérèse FAURITE, notre plieuse de parachutes, ancienne d'Indochine, fut décorée par notre ami Marcel CLEDIC. Si le soleil ce jour-là fit défaut, force nous fut de reconnaître que bien au contraire la pluie, en marquant autant les esprits des participants que ceux de l'assistance, se fit complice au resserrement des liens, favorisa la fraternité d'Arme et contribua à l'amicale cohésion du groupe en inclinant dans un même sens et une même entente les volontés individuelles.

Et enfin le repas de cohésion où l'ambiance toujours formidable fut comme il se doit ponctuée des chants de paras.

Cette incontestable réussite est à inscrire au compte de la forte motivation d'une équipe dévouée, diligente et fidèle, dont le seul but est celui du rayonnement de notre section, dans l'abnégation et l'altruisme le plus total.

Un grand merci à vous tous, mes amis Parachutistes, porte-drapeaux, membres amis, épouses, pour votre participation active, votre engagement, votre amitié. Encore une fois, mille bravos pour cette inoubliable, émouvante journée... Vous étiez parfait ! Faire mieux, ce sera difficile !

Pour autant, la section ne doit point se reposer sur ses lauriers ; elle se doit de poursuivre sa marche en avant. La prochaine étape étant l'assemblée générale qui se déroulera le samedi 12 janvier 2013 à Ploudalmézeau et là encore je compte sur votre présence nombreuse.

Je suis fier d'être le président de notre section !

Et par Saint Michel

Rémy

Chers Camarades,

Quoi dire de plus sur notre Saint-Michel, elle fut encore une fois à la hauteur de nos espérances. Elle a été la marque de notre cohésion et de notre savoir faire. Merci à tous d'y avoir participé si nombreux malgré ce temps très pluvieux et d'avoir démontré que n'est pas Para qui veut.

Une seule ombre malgré tout au tableau de l'année écoulée, c'est le fait que notre section ait perdu la 1^{ère} place du concours

de recrutement et par le fait nous a privé du bon d'achat de 250 Euros remis par notre Président national lors du congrès UNP. Cela est encore plus décevant car ce n'est pas le manque d'adhérents qui nous a fait tord mais le retard à payer les cotisations.

Le nombre arrêté pour le concours a été de 98 alors que nous avons enregistré 146 cotisations pour 2012.

Pour que notre section reprenne le leadership de ce concours lors du cinquantenaire de l'UNP

qui se déroulera à PAU en 2013, **je compte absolument sur vous tous pour que vos cotisations me parviennent au plus tard pour le 28 février 2013.**

Je vous en remercie par avance.

Pour finir, je vous souhaite ainsi qu'à vos familles de bonne fêtes de fin d'année.

Kénavo les paras, au plaisir de vous revoir nombreux à notre assemblée générale.



René CANTIE

Par le Petit Bout de la Lorgnette

Lors du clap de fin de la journée du 06 octobre, Rémy Fabre et toute son équipe poussaient un ouf de soulagement. Depuis quelques jours ils épluchaient les bulletins météo. Malgré les prévisions peu optimistes envisagées, tous espéraient qu'une fois encore nos grands météorologues se planteraient. Malheureusement il n'en fut rien, bien au contraire les vannes du ciel se sont ouvertes lors de la mise en place pour le défilé et la cérémonie au monument aux Morts. Eh bien, malgré tous ces obstacles, la grande motivation de nos adhérents et adhérentes balaya d'un revers de main ce caprice venant des cieux. Tous s'étaient levés tôt ce matin et rien ne les empêcherait d'appliquer le programme établi. Cette fête que nous attendions tous,



Sur le parvis de la cathédrale de Quimper : Lieu de rencontre
Le colonel Stéphane BRAS(cdt le groupement de gendarmerie du Finistère)
à gauche le général AUJOULET - à droite le général SALAÛN

ne serait être gâchée par Zeus. Comme à l'accoutumée les organisateurs affrontaient sereinement cette nouvelle chausse-trappe, une de plus dissimulée durant l'organisation de cet évènement.

Pour finaliser le déroulement de cette journée, pas moins de 03 réunions de bureau furent nécessaires.

On passe bien sur sous silence , les réunions en petit comité où autour du verre de l'amitié les



Moment fort de la messe de la Saint-Michel : la Prière du Para chantée par la " chorale de la section " et reprise par l'ensemble des participants . Le tout sous la houlette de Jean-Luc Joncheray





Le défilé sur le point de partir: les sonneurs de binioù rencontrent quelques difficultés à régler leurs instruments à cause d'une météo assez humide. Drapeaux et bérêts attendent le Top. Au final le bagad Ar Re Goz nous entrainera tous dans une défilé impeccable

difficultés rencontrées lors de la décoration de la salle. Après maintes tentatives Dominique trouvait un emplacement pour le mannequin, René and Co cherchaient une astuce pour mettre les parachutes tricolore en valeur. Finalement avec l'aide du restaurateur le problème fut vite réglé. Petit souci pour exposer les affiches XXL qui avaient été créées spécialement pour ce rendez-vous annuel, les surfaces pouvant les recevoir étant très limitées. D'autres contrariétés passagères se dressèrent sur notre chemin, mais à chaque fois toute l'équipe prenait un malin plaisir à contrecarrer ces désagréments. En énumérant ce parcours du combattant, nous pensons bien évidemment à Yvon et Annie qui virent leurs projets de photos de groupe tomber à l'eau (sans jeu de mot)

Notre cellule communication n'a pas été vernie, les appareils numériques n'aimant pas trop l'humidité. La capacité d'emploi de la technologie a aussi ses limites. En pleine cérémonie la caméra décide de ne plus fonctionner. Que cela ne tienne, notre photographe super équipé compense rapidement la faiblesse d'une caméra détrempée par un appareil photo numérique. Le tour est joué. Une fois arrivé



Rue Kéréon à Quimper: malgré une pluie battante chacun s'emploie à défilé de façon martiale. La musique du bagad amplifie cette sensation de vouloir bien faire. Le public quimpérois est sensible à cette prestation.

au relais de Loch Laë, le témoin était passé sans souci au restaurateur. Nous pouvions commencer à souffler et profiter pleinement de cette deuxième phase plus relaxe. La salle joliment décorée accueille sans difficultés les quelques 158 personnes inscrites au repas. Après un pot d'accueil chacun rejoint sa table. Le service peut commencer. Tombola, animation musicale orchestré par le restaurateur et chants paras par une chorale de volontaires furent les ingrédients qui nous ont aidé à passer tous ensemble une belle fin de Saint Michel.

En écrivant ce petit texte, je ne peux m'empêcher de penser à tous ceux et celles qui malheureusement pour une raison ou une autre n'ont pu être des nôtres ce jour-là.. Ce n'est que partie remise

Alain Le Clech



Quimper : Place de La Tour d'Auvergne devant le monument aux Morts. Autorités civiles et militaires avec au 1er rang: P.Guillemot - Gal Salaün - Préfet Honoraire Guyader - Commandant Clédic

Béret Rouge - Béret Noir Un destin-Partagé

GLOAGUEN Joseph (dit Joss)

Au cours de la Saint -Michel du banquet, deux convives s'approche de prendre en photo ? " pas de problème, appareil en mains, je les emmène devant le salle; je prends mes clichés sans poser de toujours avec ce même sourire aux yeux pour que l'on puisse les envoyer ensemble Michel ? et c'est là qu'ils m'ont raconté mais avec des yeux brillants de larmes.



PAUGAM Jean

6 octobre 2012 à Quimper, dans la salle moi " Hello Yvon, peux -tu nous dans deux minutes je suis à vous" Mon brevet Para placé pour la déco de la questions. Ils s'approchent de moi , brillants" Yvon, tu nous feras 5 tirages à ST MICHEL. Interloqué, pourquoi ST leur Histoire cette fois sans sourire

Jean PAUGAM à droite sur la photo, est né le 16 juin 1939 à CARENTE. Appelé du contingent il est affecté au 41ème RI à Rennes. Le 2/07/1959 il fait ses classes et embarque sur le paquebot Kairouan pour débarquer à ORAN en Algérie pour rejoindre le 8ème RIM le 17/11/1959. Muté au commando "COBRA" formé par BIGEARD il est nommé Caporal chef, il se distingue par ses actions et son courage, il est très apprécié par ses chefs. Son service s'achève après 28 mois de service. Il reçut plusieurs décorations dont la Légion D'Honneur pour fait d'armes en Algérie (extraordinaire pour un appelé). Il est porte - drapeau de la Légion d'Honneur du Finistère .

A l'âge de 12 ans, Jean a été placé à ST MICHEL de PRIZIAC (dit **St Mich**) dans le Morbihan. Après 6 longues années, il ressort avec le certificat d'études et le CAP d'ajusteur. Au retour d'Algérie il s'inscrit dans une école de la Marine Marchande de Nantes et obtient un Brevet D'officier OM3. Il termine sa carrière au port autonome de Rouen. Membre ami de notre section depuis plusieurs années, il se plaît avec nous , "sans aucun doute il aurait pu être aussi un PARA" !...

Joseph GLOAGUEN à gauche de la photo est né le 6 avril 1939 à Quimper. En 1957, il fait une préparation militaire Para sous le commandement de Patrick Guillemot ,où il obtient son brevet N° 25048. Il demande à partir pour l'Algérie. Pour mieux assurer la possibilité d'aller faire la guerre , devance l'appel le 26 octobre 1958. A 19 ans soit d'aventures ,il rêve d'Algérie. Il rejoint la Citadelle de Bayonne, fait ses classes au 6ème RPIMA à Mont de Marsan et obtient son brevet Para à PAU n° 153382. Sa formation se termine par un stage AFN à Souge (Mérignac). A son grand étonnement il embarque le 14 avril 1959 pour le Sénégal. Catastrophe, désillusion, son rêve s'évapore. Consigné et mise en état d'alerte rythmeront cette période (indépendance du Sénégal) ,mais cela ne le satisfait pas, il demande à plusieurs reprises sa mutation pour l'Algérie. Très déçu de ne pouvoir rejoindre ses camarades en Algérie il quitte l'armée après 28 mois le 12 mars 1961.

Après le décès de son père, **Joss** fut placé à l'âge de 10 ans également comme Jean à ST Michel de Priziac. Il y resta 5 ans, et en sortira avec le certificat d'études et le CAP de plombier chauffagiste. Après son séjour sous les drapeaux, il s'oriente vers le métier d'électricien en bâtiment. Joss exercera ces trois spécialités jusqu'à la retraite.

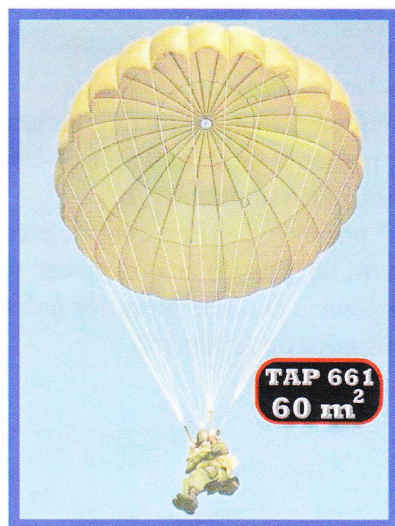
Nous voici donc en juin 2012, à la fête champêtre de La Lorette(Paëlla). C'est sous une pluie discontinue que se déroulent les festivités de la section 29. Une partie des Paras se réfugie dans la chapelle, l'autre sous un stand bâché. Par un pur hasard JEAN et JOSS accompagnés de leurs compagnes s'installent à la même table. Ils se saluent sans vraiment se connaître, ni se reconnaître. L'ambiance est excellente, la paëlla aussi. Au fil du temps les langues se délient et de fil en aiguille ils en viennent à parler de leur enfance et s'aperçoivent qu'ils étaient ensemble à St Michel de Priziac. A partir de cet instant, une avalanche de souvenirs déferla, la mal- bouffe, la solitude de la famille, le manque de liberté, les godillots et la cape, le manque de sorties sauf pour les grandes vacances, en colo à la Pierre Perret, nous étions jeunes et laissés à notre triste sort. Les conditions de l'armée nous parurent beaucoup plus agréables. Les bons souvenirs de ST Mich remontent à la surface, c' était mieux que rien, nous nous sommes fait de bons copains, St Mich a fait de nous des hommes capables d'affronter la vie, comme tout le monde !.....

Tout en étant dans la même classe Jean et Joss ne se souviennent pas d'avoir été ensemble . Grâce à la section 29 ces deux amis prendront plaisir à se retrouver lors de nos rassemblements.



Yvon FENET

EVOLUTION DU PARACHUTE



Depuis plus de 67 ans, les unités française parachutistes ont utilisé plusieurs types de parachute. Cette évolution a permis de mieux prendre en compte la sécurité du parachutiste lors de son saut d'une part, et d'autre part d'utiliser au maximum les nouvelles technologies mis à la disposition des militaires(nouveaux avions- armement plus performants et plus complexes etc...)

A la fin de la deuxième guerre mondiale, en 1945, les régiments paras français utilisent quelques parachutes anglais de type X sans ventral, mais surtout des parachutes américains T-5. Le T-7 US équipé d'une boucle à dégrafeur rapide apparaît en 1948. 1950 voit arriver les premiers parachutes de conception française, l'ARZ 672 (peu utilisé) et l'IHA 675 qui va donner naissance au célèbre TAP 660 en 1952. Au début, ces parachutes sont à "voilure d'abord" pour être modifiés ensuite par l'adjonction d'un sac "suspentes d'abord", vitesse de largage du Nord Atlas oblige.

La famille des TAP 660 (664, 665, 661-12) restera en service jusqu'au début des années 80 où apparaît l'EPI, l'Ensemble de Parachutage Individuel du

combattant. Il est composé d'un parachute dorsal TAP 696/26 d'une surface de 74 m² et d'un parachute ventral TAP 511 d'une surface de 54 m² D'un poids de 20 kg, l'EPI (ventral et dorsal) **supporte une masse totale équipée de 130 kg** Le parachute dorsal est conçu avec une "fente", c'est à dire qu'un fuseau est vide. Cela permet une manœuvrabilité réduite du

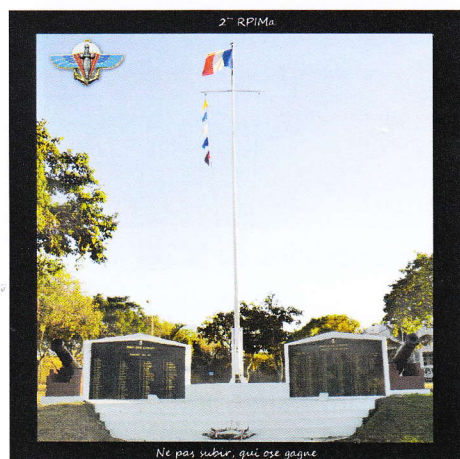


parachute, par l'intermédiaire des poignées sur les élévateurs le parachutiste peut mieux s'orienter par rapport à la direction du vent et mieux se réceptionner au sol . Un nouveau système est alors baptisé **Ensemble de Parachutage du Combattant (EPC)**. Un parachute dorsal, d'une forme très originale de 115 m². d'un poids de 15 kg autorise **une masse totale équipée de 165 kg**. L'E.P.C., orientable pour un poser dans le sens de la dérive, permettra d'effectuer des sauts d'entraînement jusqu'à 9 m/s de vent au sol. La hauteur de largage avec ce parachute pourra également être abaissée à 125 m en opération et à 200 mètres à l'entraînement de jour comme de nuit



TYPE DE PARACHUTE	ANNEE MISE EN SERVICE	SURFACE VOILURE
T5 (US) (dégrafeur circulaire rapide)	EN 1948	53 M2
TAP 660 (voilure d'abord)	1952	60 M2
TAP 661 (suspentes d'abord)		60 M2
E.P.I (ensemble de parachutage individuel)	DEBUT 1980	74 M2
E.P.C (ensemble de parachutage pour combattant)	2012	115 M2

Nos Adhérents nous informent



Le colonel LE BELLEC nous a fait parvenir des nouvelles du 2° RPIMA basé à La Réunion. Comme beaucoup de régiments paras, un Mur du Souvenir a été érigé sur la place d'armes du régiment. Sur ce mur ont été gravés tous les Paras morts en servant ce beau régiment.

Yves Sorgniard ont eut le plaisir de rencontrer lors d'une manifestation patriotique en Côtes d'Armor, le colonel **Tüpet-Thomé (SAS et Compagnon de la Libération)**. A ce jour il ne reste que 23 Compagnons en vie sur les 1038 personnes titulaires .

Cet été nos camarades Jean-François Crestey et





Comme tous les ans, la cérémonie commémorative de l'armistice de la guerre 14-18 a été célébrée dans de nombreuses communes du département. Une délégation de la section UNP 29 était présente au cimetière St Marc à Quimper. Dans le carré militaire un émouvant hommage fut rendu à nos " poilus": derrière chaque croix sur laquelle est inscrit le nom de l'un de ces " braves" une fleur a été déposée par des jeunes écoliers associés à des jeunes de la préparation militaire de la marine.

HOMMAGE AU GENERAL BIGEARD

A l'instar de la commémoration au mémorial des guerres d'Indochine de Fréjus et des divers rassemblements à travers tous les départements. La section UNP du Finistère regroupée devant le mémorial des guerres d'Indochine de L'Hôpital-Camfrout, a une nouvelle fois prouvé son sens aigu de la fraternité d'armes, de la reconnaissance et du souvenir.

Ce 20 novembre à l'appel du président Rémy Fabre: 80 bérets auxquels s'étaient joints de nombreuses associations amies, ainsi que près de 50 drapeaux et de nombreux sympathisants, avaient répondu présents afin de rendre un hommage solennel à ce grand soldat et parachutiste que fut le général Bigeard.



A noter la présence d'autorités civiles et militaires, notamment une délégation de la 28F de la base de Lann-Bihoué Cette unité ayant participé aux combats de Dien Bien Phu.

Après la lecture du texte retraçant la brillante carrière du général, l'assemblée repris en cœur le chant " Etre et Durer ". A l'issue une gerbe fut déposée par le commandant Marcel Clédic (ancien de Dien Bien Phu) et le président Rémy Fabre. Lors de la sonnerie " Aux Morts " le recueillement était à son paroxysme, la "Marseillaise " chantée concrétisait pleinement ces moments forts. Cette cérémonie fut clôturée par une magnifique prière des Paras chantée par tous les bérets présents. Tous les participants se retrouvèrent autour du pot de l'amitié.



Ils nous ont rejoint ou retrouvé :

▲ Félix BEAUVAIS
▲ Ludovic BODRAIS
▲ Pierre GOBIN
▲ Christophe CAZOR
▲ Louis LE SAINT

▲ Christian GUILLE
▲ Yves BERTHOU
▲ Arnaud DOURNEL
▲ Noël LE BOURHIS
▲ Pierre-Alain JEHL

▲ Jean QUINTIN



A L'HONNEUR

Le samedi 25 août, à la mairie du Conquet, le capitaine de frégate Roger Coguiac a remis l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur à **René LE RU**, en présence de son épouse Yvonne, du maire, des élus et de ses nombreux amis. Chef de section au 9^e RCP en Algérie, il se distingue par plusieurs actions qui lui valent aujourd'hui de recevoir cette honorifique distinction. Le Président Rémy Fabre, le bureau ainsi que tous les membres de la section lui adressent leurs sincères félicitations.



Le samedi 06 octobre devant le monument aux Morts de Quimper, place de La Tour d'Auvergne, devant les autorités civiles et militaires et en présence de 120 parachutistes de la section UNP du Finistère, Thérèse Fauritte s'est vu remettre par le commandant Marcel Clédic les médailles suivantes : la Croix du Combattant et le Titre de Reconnaissance de la Nation

Toutes nos Félicitations



NOS PEINES

Notre camarade et compagnon d'armes **Jean CALVEZ**, a effectué son dernier saut le dimanche 14 octobre à l'âge de 87 ans. C'est le 08 mai 1945 qu'il contracte son premier engagement à Quimper au titre de l'artillerie coloniale ce qui le conduit directement au Maroc. Il quitte l'artillerie coloniale et rejoint les Parachutistes et obtient son brevet le 24 mai 1949 n° 39011. Il est sergent. Ses 20 ans de service vont le mener où les intérêts de la France sont menacés: le Maroc, l'Indochine (2 séjours) le Moyen-Orient et enfin

l'Algérie. En 1965, c'est avec le grade d'adjudant qu'il fait valoir ses droits à la retraite. Une nouvelle vie professionnelle s'ouvre à lui comme chauffeur routier puis chauffeur livreur. Très engagé dans les milieux associatifs : patriotique, sportif et éducatif il aura à cœur de transmettre ses valeurs aux autres.

Titulaire de la Médaille Coloniale, de la Médaille Commémorative d'Indochine et du Moyen-Orient, de la médaille de la Croix du Combattant et de la Croix de la Valeur Militaire avec étoile de bronze, de la Médaille Militaire

Les obsèques se sont déroulées le 16 octobre en l'église de Saint Divy. Très nombreux étaient ceux et celles qui ont tenu à rendre un dernier hommage à notre camarade. Pas moins de 12 drapeaux et une délégation de bérets rouges lui rendirent une dernière fois les honneurs sur le

parvis de l'église. Il venait récemment de célébrer ses 60 ans de mariage. A son épouse et sa famille nous renouvelons nos sincères condoléances



Gérard BERCOVITZ nous a quitté



C'était un ami. C'était un homme de convictions. Il n'hésitait pas à les affirmer, même si cela dérangeait.

Ses aventures, il y en a plusieurs versions. Celles que je relate ici, je les tiens de lui-même.

1943, il a 17 ans et il est élève au lycée Louis Legrand à Paris. Avec ses camarades, il fait de la chimie. Ils découvrent qu'avec du phosphore, du soufre, etc... on peut fabriquer un engin incendiaire artisanal. Ils en produisent deux. Devant le lycée stationnent deux camions de la Wehrmacht...ils partent en fumée....! La police de Vichy et la Gestapo découvrent le pot aux roses. Le proviseur appelle son père et lui conseille de faire disparaître son fils. Monsieur Bercovitz colle une solide raclée à Gérard, il lui donne de l'argent et quelques pièces d'or et le conduit à la gare. Il passe de nuit la frontière espagnole. Les Guardia Civil l'internent 02 mois, et le conduisent à la frontière portugaise. Il



rejoint l'Algérie. Cela recrute partout. Au hasard il s'engage dans un régiment de Tirailleurs.

Découvrant peu après qu'il existe un Bataillon de Choc Parachutiste, il déserte, et réussit en trichant avec son âge à intégrer "les petits gars loufoques". Au cours d'un déplacement dans le camp, il croise un sergent Poniatovski. Il se présente "Chasseur Bercovitz". Sergent êtes-vous apparenté au général napoléonien du même nom que vous ?

- Affirmatif, je suis son descendant

- Alors, je vous offre une bière au foyer car je suis moi-même descendant du capitaine Bercovitz qui servait aux lanciers de Pologne, qui a été décoré de la Légion d'Honneur par votre aïeul, et qui est mort au passage de la Bérézina.

Cette rencontre sera à l'origine d'une amitié indéfectible. Avec 104 de ses camarades, il embarque sur le sous-marin "Casabianca". Le souvenir de cette traversée de la Méditerranée en plongée avec interdiction de bouger, le ruissellement du à la condensation, les bruits internes, le rendront claustrophobes, au point de le rendre allergique au métro. Il participe à la libération de la Corse. Au cours de l'attaque de Toulon, il est gravement blessé au bras gauche. Pendant son hospitalisation et sa convalescence, il prépare les EOR. Il est reçu. Il terminera la guerre avec le grade de sous-lieutenant, rattaché à l'état-major du général De Lattre de Tassigny.

Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 03 octobre en l'église de La Forêt-Fouesnant en présence de nombreux camarades de l'UNP et des anciens du 1er et 11ème Choc

Gérard BERCOVITZ, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de guerre 1939-1939, Médaille des évadés

Félix L'HOSTIS



a effectué son dernier saut le 05 novembre. Ses obsèques se sont déroulés dans l'église de Ploudalmézeau. Rémy FABRE avec de nombreux bérets avaient tenu à être présents pour lui rendre un dernier hommage.

Né le 26 juillet 1934 à Brest il s'engage dans la Marine Nationale à 17 ans. En août 1952 il rejoint les paras et obtient son brevet n° 66018. Affecté à la 1^{ère} 1/2 Brigade coloniale des Commandos Parachutistes, il part immédiatement pour l'Indochine. Affecté au 1er BPC en avril 1954 il est gravement blessé à Dien Bien Phu. Rapatrié sanitaire il est rendu à la vie civile

et travaille à la CPAM; Il continuera à servir son pays en qualité de réserviste, notamment à Quélern. Titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix du Combattant, de la Médaille d'Outre-Mer et du TRN. Attaché à son pays, fervent défenseur des valeurs telles que la parole donnée

A son épouse, ses enfants et toute sa famille nous leur présentons nos plus vives condoléances.

L'ESPRIT PARA

La fête de notre saint patron MICHEL, ce 06 octobre en la cathédrale de Quimper restera un fait marquant pour les membres de l'UNP 29.

Malgré un temps capricieux, nous étions nombreux à nous retrouver: près de 120 bérets: jeunes ou anciens ayant connus des parcours variés au sein des diverses unités parachutistes. De la dernière guerre, aux rizières d'Indochine, de l'Afrique et des Opex, ceci à divers titres et à des grades différents, toujours avec l'honneur de servir notre arme avec efficacité au service de notre pays.

Nous étions fiers de défiler derrière nos drapeaux: têtes hautes sous les couleurs de nos bérets différents selon les unités et les régiments auxquels nous avons appartenus au long de notre parcours parachutiste comme aime à le rappeler notre Président. Cette photo illustre notre état d'esprit ou figurent: commando marine, légionnaires, métropolitains et coloniaux, commando de l'air et gendarmerie.

Ignorant la pluie tenace, avec un accompagnement superbe du bagad "Ar Re Goz", nous avons su démontrer notre force avec discipline et rigueur.

Honneur de porter notre béret et notre brevet sur la poitrine, ce dernier restant unique dans son attribution à titre personnel. Oui ! fiers d'être des Paras, tous Frères d'armes, unis dans ce moment privilégié de la Saint-Michel, prouvant notre camaraderie et notre unité indélébile.

Ces instants faisant ressortir en tout un chacun les souvenirs personnels au plus profond de lui et en silence, par respect envers nos camarades disparus qui ne sont pas oubliés dans nos cœurs.

Nous pouvons être satisfaits de nous Tous de faire partie de cette élite souvent enviée mais jamais égalée, car nous laisserons une superbe image de notre cohésion auprès des habitants de la ville de Quimper.

Oui ! Soyons fiers d'être Parachutiste . Et par Saint Michel



\$Un chien de guerre parachutiste en indo

Dick, tel est mon nom de baptême. Je suis un beau chien, berger allemand avec des crocs solides, bien blancs et très acérés. J'ai eu un dressage traditionnel (attaque- défense) et une formation aéroportée et autres, j'ai fait 12 sauts opérationnels en Indochine, j'ai été affecté avec mon maître au 6ème BCCP chez Marcel BIGEARD à la Base

Aéroportée-Sud de Saïgon. J'aimais me trouver parmi tous ces paras j'étais fier de faire partie de ces soldats courageux et combattre avec eux. J'étais moi aussi un parachutiste d'une espèce différente. Ils n'étaient pas avares de caresses, des Dick par ci, Dick par là, toujours un mot gentil et encourageant, moi aussi j'étais affectueux avec eux je savais que je leur faisais du bien.

Mais, je n'obéissais qu'à mon maître !

Lors d'une opération, une partie de la compagnie tomba sur son flanc gauche dans une embuscade et fut stoppée dans leur progression par une mitrailleuse Viet, bien dissimulée, qui causa dans un premier temps des morts et blessés. Ils ne pouvaient plus bouger, Dick et son maître étaient tapis par terre, incapables de faire un seul mouvement. Ne sachant plus que faire devant cette situation, le maître de Dick lui ordonna d'attaquer le nid de la mitrailleuse, il s'élança en zigzagant comme on lui avait appris, bondit sur le tireur Viet et ses servants en les mordant, ce qui provoqua une diversion et permit à la section de détruire le nid ennemi.

Pendant son assaut DICK fut blessé gravement, néanmoins il eut la force de revenir en rampant jusqu'à son maître, de poser sa tête sur les genoux de celui-ci et mourut.

DICK fut décoré de la croix de guerre !

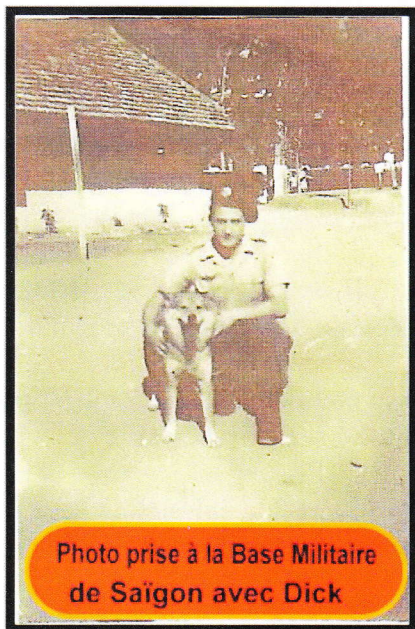


Photo prise à la Base Militaire de Saïgon avec Dick

Le récit de cet article a été rapporté par André Fauritte qui est sur la photo en compagnie de DICK. Comme vous le savez André était le mari de Thérèse Fauritte qui est l'une de nos plieuses de parachutes en Indochine. Il était de la section 29 (voir article dans 29 GO n°12)

Yvon Fenet

QUIMPER : Fief des Parachutistes

Le 06 octobre la section UNP du Finistère célébrait la Saint-Michel dans la capitale cornouaillaise. A part quelques anciens de la section et quelques férus d'histoire, peu savent que Quimper a été dans les années après-guerres un des principaux centre de formation des parachutistes...

Tout commence en 1947. Le 1^{er} février 1947, sous le commandement du chef de bataillon Dupuis, est créé, à Tarbes, le **5^e bataillon parachutistes d'infanterie coloniale (5^e BPIC)**. Une partie des éléments du 5^o BPIC formés à Quimper formera le 5^o BCCP en Indochine.



En 1948, c'est en Bretagne que se créent les unités paras coloniales destinées au CEFEQ. A partir du 16 mai 1948, Quimper accueille le **6ème Bataillon Colonial de Commandos Parachutistes**, commandé par le chef de bataillon **Paul Vernières**. Le 05 juillet, le 6ème BCCP voit réellement le jour à la caserne de la Tour d'Auvergne, fort de 7 officiers, 19 sous-officiers et 107 paras. Le bataillon entame son instruction à Meucon, et la poursuit à Pau pour obtenir le brevet parachutiste. Au retour, il reste à former les

futurs gradés et surtout les spécialistes.

Le 8 mai 1949, les paras du 6 BCCP rejoignent Fréjus, en vue de stage pré colonial.

Enfin, le 28 juin, le 6ème BCCP embarque sur le Lion, un liberty-ship.

L'aventure indochinoise commencera 1 mois plus tard.

Le bataillon est dissous le 20 août 1951 lors de son embarquement pour la métropole

Le 15 octobre 1950 Le 5^e BCCP est recréé à Quimper. Il embarque sur l'Athos II le 10 juillet 1951 et devient officiellement le 5^e BPC le 3 août à son arrivée à Saigon.

Le 1^{er} avril 1952 Le 10^e bataillon de parachutistes coloniaux est créé à Quimper, devient le 2/1er RCP le **1^{er} janvier 1953** aux ordres du **chef de bataillon BRECHIGNAC** dans le but de maintenir l'existence parmi les Bataillons de Parachutistes Coloniaux et Légion d'Indochine d'une unité Infanterie Métropolitaine Aéroportée



Archives de cette époque. Notre camarade Eugène GAMBIER nous a fourni une coupure de journal datant du 06 mai 1949, relative aux adieux du 6^e BCCP à Quimper

La prise d'armes et les adieux du 6^e B.C.C.P. à Quimper

Les parachutistes du 6^e BCCP ont fait hier matin leurs adieux avant leur prochain départ pour le théâtre d'opération d'Indochine à la population quimpéroise. La prise d'armes s'est déroulée à 11 h, sur la place de la Résistance. Les troupes étaient rangées par compagnies, sur l'esplanade. Un public aussi nombreux que sympathique assistait à cette manifestation.



Les parachutistes du 6^e BCCP ont fait hier matin leurs adieux avant leur prochain départ pour le théâtre d'opération d'Indochine à la population quimpéroise. La prise d'armes s'est déroulée à 11h sur la place de la Résistance. Au moment où les personnalités venaient de prendre place, le général Arlabos, commandant la 3^e Région Militaire, arrivait sur le champ de bataille.

Après la sonnerie du "Garde-à-vous". Il passait en revue les troupes rangées en ordre impeccable et placées sous le commandement du **capitaine Balbin**. (**Mme Balbin est adhérente à notre section**)

Il était accompagné du **colonel Massu** commandant la Demi-Brigade aéroportée de Vannes. Il avait été salué à son arrivée par le **commandant Vernières** chef du 6^e BCCP.

Etaient présents parmi les autorités militaires: le **colonel de La Bollardière** de l'Etat-Major des Troupes Aéroportées et le **colonel Gilles** de l'Ecole de guerre
(extrait du journal)



29...GO n°18 : Directeur de Publication : Rémy Fabre - Rédacteur en Chef : Alain Le Clech
Rédacteur de ce numéro : Rémy Fabre-René Cantié- Yvon Fenet - Alain Le Clech - Alain Rethoré et les membres de la section
Maquette et mise en page : Alain Le Clech